

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cessoï - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdu

Par ce numéro de « *Paroles de vie* » nous fêtons, en quelque sorte, un triple anniversaire.

Cela fait un an que nous avons lancé ce journal trimestriel. Merci à nos lecteurs pour l'accueil qu'ils en font, merci aux « distributeurs », tous bénévoles, et merci à nos annonceurs qui permettent la publication d'un peu de « *Paroles de vie* » dans nos foyers.

Mais c'est aussi, et surtout, « l'anniversaire » de la naissance de Jésus !

D'année en année, nous marquons cette période par un esprit de fête et une ambiance familiale. Mais nous sommes invités à faire de cette fête un temps de relecture de notre histoire personnelle, sous l'humble regard aimant du Dieu de la Vie. Car le message de paix et de lumière figurant sur le visage de l'enfant de la crèche est d'abord signe de nouveauté et de jeunesse. Il est aussi « Parole de joie » et geste d'amour débordant, qui transforme l'homme en le grandissant. Il est enfin « Ciel étoilé » qui invite à contempler l'univers, et donc à rejoindre le Créateur dans son action. Il est surtout « Fragilité d'un enfant » de Bethléem, adoré et reconnu pour sa douce puissance éternelle et son humilité visible.

Pour rejoindre Jésus, Marie et Joseph, les bergers et les mages se déplacent sans avoir peur du trajet ni du regard des autres, mais attirés par ce qui est simple, humble, beau et vrai.

A travers les différents articles et témoignages personnels que nous vous proposons dans ce numéro de fête, nous voyons que c'est aussi Noël quand une femme, un homme, un ancien, un jeune, quelque soit son pays et sa culture, cherchent à remplacer la grisaille du quotidien par les couleurs et les goûts de la vie en Jésus Christ.



Crèche 1990 église des Ormes

Enfin, autre anniversaire, nous prendrons un petit « temps de relecture » de la vie de ce « Pape inattendu » qu'est Jean-Paul II, à l'occasion des 25 ans de son élection.

A toutes et à tous, joyeux Noël et bonne année 2004.

Père Alain Ratti

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :

*J'accueille, tu accueilles,**Il m'accueille !*

P. 2

Nouvelles des communautés :

Lettre à Romain

P. 4

Noël d'ici et d'ailleurs

P. 5

Dossier :

N'ayer pas peur !

P. 6

Humour :

P. 8

Solidarité :

La solidarité intergénération

P. 9

Événement :

Où acheter une crèche ?

P.10

Agenda et horaires :

Calendrier paroissial

P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère

21 rue de Sigy

77520 Donnemarie Dontilly

Père Thierry Leroy

Père Alain Ratti

Père Bernard Pajot

Pour prendre rendez-vous

contacter le : 01 60 67 31 19

Messes de Noël et permanences :
voir page 11

J'accueille, tu accueilles, Il m'accueille !

Bientôt Noël ! Un bon réveillon en famille, des cadeaux qui s'échangent... des grands-parents et parents émerveillés devant le bambin qui déballe maladroitement son joujou...

Que d'Amour perçu et exprimé en ces moments-là ! Nous voilà transportés ailleurs pour quelques instants, les larmes au bord des yeux, quelque chose nous dépasse, plutôt quelqu'un. Ce cadeau qui ne se voit pas, c'est ce Dieu d'Amour qui se donne, qui se donne à toute l'humanité en son fils Jésus. Cette grande émotion ressentie au plus profond de nous-mêmes, cet appel à aimer comment l'accueillons-nous ? Certains dans l'élan du cœur vont participer à la messe de minuit, aller à la rencontre de celui qui vient ; d'autres resteront en famille au pied du sapin tout illuminé jusqu'à ce qu'un jour il découvre la vraie source de l'Amour.

« Qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé » nous dit Jésus. Mais où es-tu Jésus pour que nous puissions t'accueillir ? Comment es-tu habillé pour que nous puissions te reconnaître ?

Dans l'évangile de Matthieu, le Seigneur répond à cette même question « Quand Jésus t'avons-nous vu ? » Et Lui de répondre : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais malade ou en prison et vous m'avez visité, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez habillé ! Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Voici donc la réponse ! Quand nous accueillons tous ceux qui sont dans le besoin, dans la souffrance la solitude, c'est Jésus que nous accueillons. Quand vient se blottir dans nos bras après une longue journée de travail, celle ou celui qui nous est cher, c'est Jésus que nous accueillons.



D.R.



Porter la Parole, un geste missionnaire plus important qu'il n'y paraît

Comment accueillons-nous aujourd'hui une Eglise qui se fait pauvre en prêtre et qui attend que moi, baptisé, je me mette en route pour vivre vraiment mon baptême :

- dans les célébrations, même sans prêtre ;
- dans l'annonce de Jésus Christ autour de moi ;
- dans la diffusion de la parole de Dieu (par exemple : ce journal que j'accueille, qu'est ce que j'en fais ? Suis-je capable de le donner au voisin, pour qu'à son tour il l'accueille ?) ;
- dans ma disponibilité aux autres, à la famille, aux associations, à ceux qui font vivre nos villages ?

Qu'il est facile d'accueillir une demande, une personne, quand la démarche est faite par l'autre ! Et nous, nous laissons-nous accueillir, avons-nous suffisamment d'humilité pour demander ?

En tout état de cause, celui que nous allons accueillir, ce petit enfant devant lequel nous craquons, c'est Jésus le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai Homme ; et en vérité, c'est lui qui nous accueille.

Marc Piton

Diacre, Mons-en-Montois

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourdon

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Couteçon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles



Lettre à Romain

Incroyable et mystérieux...

Après avoir cheminé pendant un an avec Julien, nous marcherons, cette année, avec Romain, de Chalautre-la-Petite.

Depuis 7 ans que je suis prêtre, j'ai remarqué qu'environ les 2/3 des assemblées de la « Messe de Minuit » ne sont pas des pratiquants du dimanche. Moi-même, catho « sociologique » je n'allais à la messe à peu près qu'à Noël pour faire plaisir à mes parents et pour apprécier un temps de fête « religieux » : beaux chants traditionnels, ambiance sympa... Après tout, cela faisait aussi partie de ma « culture ».

C'est maintenant une joie pour moi de célébrer et de prêcher Noël ; j'y retrouve des gens qui, comme moi, marchent sur la route de la Foi, et d'autres qui, comme j'étais avant ma propre « conversion », mon appropriation personnelle de la foi chrétienne qui n'était plus celle de « papa / maman », viennent pour d'autres raisons, toutes aussi légitimes : fête de famille, vague sentiment religieux, tradition, désir discret de reprendre la route, soif de paix, de simplicité, d'authenticité, de chaleur humaine, que sais-je encore...

Même si je trouve dommage que cette fête devienne de plus en plus « profane », avec ses lumières artificielles et comme tu le dis : « son fric, son étalage

de bouffe et de produits de consommation ». Je ne diaboliserai pas toute cette réalité, parce que les cadeaux qu'on échange et les repas de famille sont aussi, pour ceux qui peuvent les vivre, des signes, peut-être encore lointains, de la vraie joie de Noël...

Je ne ferai pas non plus de Noël une simple et réductrice fête de l'enfant ! Je vois que dans notre société l'enfant est « roi » - parfois peut-être un peu trop - et il est lui aussi un sujet de consommation - il suffit de regarder toute la pub qui utilise l'enfant et le marché immense dont il est porteur. Non, je profiterai de cette occasion qui m'est donnée pour renouveler mon regard sur les personnes et sur les événements de l'actualité. J'orienterai mon cœur vers ce Dieu humble et je le laisserai convertir ce regard afin de faire de ce qui se passe dans le monde une immense crèche qui privilégie les signes d'humanité que mes contemporains peuvent donner ; Noël, c'est aussi espérer l'être humain.

Comme catho, et comme prêtre, je sais que ce que j'ai à dire est incroyable, énorme, mystérieux, et je n'ai pas peur de le dire. Dieu lui-même s'est rendu

visible dans l'existence d'un homme nommé Jésus, et même dans la fragilité de cet enfant dont nous célébrons la naissance. Incroyable ! Oui, il faut accepter d'être dépassé par l'incroyable. Comme les bergers, je te suggère d'entrer dans le silence de l'adoration, plus que celui de l'émotion, pour contempler Dieu lui-même sur les genoux de cette jeune femme juive appelée Marie. Dieu lui-même est venu habiter la terre, marcher sur nos routes humaines, comme dirait le Père Thierry.

A Noël, Dieu ne se contente pas de nous parler - d'ailleurs il est silence ; en Jésus, il se montre. Il a voulu prendre notre humanité ; et nous verrons, tout au long de sa vie, qu'il a voulu prendre tout ce qui constitue cette humanité : vie, joie, épreuves et mort... pour nous amener à la résurrection.

A Noël, Dieu en bébé signifie déjà, malgré son incapacité à faire un discours, mais par son apparent silence et son réel dénuement, les Béatitudes de la pauvreté, de l'innocence et de la paix.

Tu dis « Cela m'étonne ». Eh bien, reste étonné... car c'est étonnant !

Père Alain Ratti

Noëls d'ici et d'ailleurs

D.R.



A travers une série de témoignages, des personnes de notre communauté revivent pour vous le Noël de leur pays d'origine.

Nous vous proposons cette série dans les pages qui suivent. Vous y découvrirez ce qui fait la particularité d'un Noël d'ici ou d'ailleurs.

Entrons dans le cœur d'une famille en Pologne ...



Boze Narodzenie

Comme dans beaucoup de pays, en Pologne, Noël est tout d'abord une fête familiale. Elle a un "rituel" particulier. Pour les Polonais, la fête commence le 24 décembre. C'est un jour de jeûne, où s'achèvent les derniers préparatifs pour accueillir l'Enfant Jésus.

Tout commence par la décoration de la maison :

- Le sapin, avec une crèche souvent placée au-dessous,
- La table, sous la nappe blanche on place des brins de paille ou de foin pour rappeler la crèche,
- On met toujours une assiette de plus pour un invité imprévu, un pauvre qui frapperait à la porte. Un geste symbolique qui exprime notre disponibilité à accueillir le Seigneur.

Le soir, à l'heure où la première étoile apparaît, la famille se rassemble autour de la table.

On lit l'évangile, puis le père ou la mère de famille présente l'oplatek (hostie rectangulaire faite pour cette occasion), et la partage avec ceux qui sont autour de la table. Puis on se présente les vœux.

Après ce geste et un cantique de Noël vient le temps de repas.

Traditionnellement ce repas est composé de 12 plats sans viande ni alcool. Il s'y trouve la soupe aux betteraves rouges avec des raviolis aux champignons, différentes sortes de poissons - la carpe farcie a la première place, des gâteaux aux paveaux, du pain d'épice etc. Après ce repas de fête on chante des cantiques de Noël en attendant d'aller à la Messe.

Et au retour...

sous le sapin on trouve des cadeaux...

La joie de la fête continue!

Le 25 et le 26 aussi !

Jolanta Provins



Noëls d'ici et d'ailleurs

D.R.



A travers une série de témoignages, des personnes de notre communauté revivent pour vous le Noël de leur pays d'origine.

Nous vous proposons cette série dans les pages qui suivent. Vous y découvrirez ce qui fait la particularité d'un Noël d'ici ou d'ailleurs.

Entrons dans le cœur d'une famille en Pologne ...



Boze Narodzenie

Comme dans beaucoup de pays, en Pologne, Noël est tout d'abord une fête familiale. Elle a un "rituel" particulier. Pour les Polonais, la fête commence le 24 décembre. C'est un jour de jeûne, où s'achèvent les derniers préparatifs pour accueillir l'Enfant Jésus.

Tout commence par la décoration de la maison :

- Le sapin, avec une crèche souvent placée au-dessous,
- La table, sous la nappe blanche on place des brins de paille ou de foin pour rappeler la crèche,
- On met toujours une assiette de plus pour un invité imprévu, un pauvre qui frapperait à la porte. Un geste symbolique qui exprime notre disponibilité à accueillir le Seigneur.

Le soir, à l'heure où la première étoile apparaît, la famille se rassemble autour de la table.

On lit l'évangile, puis le père ou la mère de famille présente l'oplatek (hostie rectangulaire faite pour cette occasion), et la partage avec ceux qui sont autour de la table. Puis on se présente les vœux.

Après ce geste et un cantique de Noël vient le temps de repas.

Traditionnellement ce repas est composé de 12 plats sans viande ni alcool. Il s'y trouve la soupe aux betteraves rouges avec des raviolis aux champignons, différentes sortes de poissons - la carpe farcie a la première place, des gâteaux aux paveaux, du pain d'épice etc. Après ce repas de fête on chante des cantiques de Noël en attendant d'aller à la Messe.

Et au retour...

sous le sapin on trouve des cadeaux...

La joie de la fête continue!

Le 25 et le 26 aussi !

Jolanta Provins



*Avant que tu ne viennes au monde,
Seigneur,
ton amour nour demeurerait caché.
Ta miséricorde faisait l'objet d'une promesse,
non d'une expérience.
Aussi beaucoup d'hommes n'y croyaient
pas et disaient aux prophètes :
« Jusqu'à quand allez-vous dire :
paix, paix, alors qu'il n'y a pas de paix »
Et les prophètes se désolaient.*

*Mais maintenant,
que les hommes croient à ce qu'ils voient !
Voici que la paix n'est plus promise mais envoyée,
non plus remise à plus tard, mais donnée,
non plus prophétisée mais proposée.*

*Un petit enfant nous est donné.
En lui habite la plénitude de la divinité.
Quelle grande preuve de ton amour
tu nous donnes,
en ajoutant à l'humanité le nom de Dieu.*

*D'après un sermon de Saint Bernard
pour l'Épiphanie.*

NOËL AU PORTUGAL

Le sapin de Noël et la crèche placée au-dessous ont été activement préparés. Le repas du soir du 24 décembre se compose de pommes de terre, de choux, de morue et de poulpe. C'est un repas à base de poissons uniquement car la viande est interdite ce jour-là. Beignets, noix, figes sèches et noisettes terminent le repas familial. Puis toute la famille se réunit devant la crèche pour prier avant d'aller se coucher car il n'y a pas de messe à minuit.

Le lendemain, 25 décembre, les enfants découvrent les cadeaux qui leur sont apportés par Jésus Christ et non pas par le Père Noël.

Autre tradition : au cours de la messe, le prêtre passe dans l'assemblée avec l'enfant Jésus afin que chacun puisse lui embrasser une de ses jambes.

Puis la fête continue avec un repas où il est permis de manger de la viande.

Prénom et village à compléter

« N'ayez pas peur ! »

C'est la phrase du « Pape inattendu » lors de son élection comme 264^e successeur de l'Apôtre St Pierre, à Rome, pour le service de l'Eglise universelle.

Tout le monde peut constater les limites physiques évidentes du pape. Il est aussi évident qu'avec un effort de sa part, ces limites n'empêchent pas totalement l'exercice de son ministère. Beaucoup, croyants ou non, reconnaissent une parole et une attitude de vérité dans l'union de ces deux réalités : ses problèmes physiques et son sens pastoral.

Écoutons son porte-parole, M. Joaquin Navarro-Valls : « Il m'est facile de partager l'inquiétude de ceux qui souffrent en voyant les limites du Saint-Père. Spécialement pour les personnes qui restent encore marquées par sa figure rayonnante d'il y a quelques années. Mais sa raison d'être aujourd'hui dans l'Eglise et le monde va au-delà de son image d'homme âgé et malade. Comme il y a 25 ans, l'image d'un Jean-Paul II sportif et souriant ne résumait pas alors ce que serait le pontificat ; aujourd'hui son affaiblissement ne dit pas tout ce qu'il fait et ce qu'il représente. L'essentiel est dans le message, les idées, les valeurs, les objectifs que le pape transmet et dont il est le témoin. Leur signification dépasse largement la figure et l'apparence visible. J'ajouterai aussi que face à ce pape éprouvé par les années et qui continue, obstiné, à nous rappeler que la beauté de cette existence n'est qu'un reflet de celle qui nous attend tous, il ne faut pas ressentir de malaise ou d'inquiétude. Mais plutôt éprouver la dramatique insuffisance d'une culture qui valorise à tel point la « jeunesse » comme une valeur absolue qu'elle retire sens et signification à la totalité de la vie humaine. » (Figaro Magazine du 03-10-2003)

J'ai entendu quelqu'un se scandaliser de ce pape qu'elle qualifiait « d'orgueilleux » à vouloir « conserver le pouvoir jusqu'au bout » ! Non, vraiment, elle n'a rien compris de son ministère (service, en latin) qui n'a rien à voir avec la tâche d'une personnalité de la scène internationale. D'ailleurs les jeunes comprennent Jean-Paul II ; ces jeunes avec qui il a un « dialogue spécial »



disait-il dès ses premières interventions. « Aujourd'hui, je veux les remercier pour avoir toujours été proches de moi au cours de ces années et je veux qu'ils sachent que je continue à compter sur eux » disait-il lors de la célébration des 25 ans de son pontificat.

Ce pape « venu de la souffrance » est devenu de plus en plus une image du Christ souffrant. Il ne « descend pas de la croix » comme il le dit lui-même ! « Grâce à sa relation personnelle avec le Christ », disait-il, il a le courage de proclamer l'Évangile jusqu'au dernier soupir. Lors de son élection, le 16 octobre 1978, on l'appelait « l'athlète de Dieu ! » D'une autre façon, ne l'est-il pas toujours ? Malgré ce corps usé, il continue à s'indigner de la persistance de la violence, du non respect de la dignité humaine, à quelque moment de la vie que ce soit. Il provoque la conscience des hommes.

« N'ayez pas peur ! » nous disait-il. Il nous le rappelle, mais cette fois-ci, c'est de la vieillesse, de l'usure, de cette pauvreté du Don total qui a fait que Ste Thérèse de l'Enfant Jésus a ajouté, après quelque temps d'approfondissement du mystère de la foi, l'expression : « et de la sainte face », ce visage souffrant du Christ se donnant par amour. A la

crèche, la gloire est présente avec l'or apporté par les « mages », la prière l'est par l'encens et la souffrance et la mort par la myrrhe. Aucune de ces trois réalités ne peut être authentiquement vécue sans ce qui en est le fondement : l'Amour ! St Paul ne le rappelle dans sa 1^{ère} lettre aux Corinthiens (chp 12).

Jean-Paul II est un « véritable crayon dans les mains de Dieu » (Mère Teresa) qui dit au monde que l'humain ne se limite pas au corps athlétique, à la performance d'un « jeune cadre » que le monde de l'argent et de la performance mercantile rejette dès son « moyen-âge » atteint, c'est-à-dire la cinquantaine, parce que moins « productif ».

Ce Slave souffrant, ce quasi-inaudible, devient un regard vivant qui parle haut et fort. Ce « miroir de l'âme », enflammé par l'Esprit-Saint, nous dit la tendresse du Christ pour tous, à commencer pour l'humanité souffrante dans sa vieillesse. Celle-ci a donc un sens. C'est

peut-être un des derniers messages qu'il nous transmet de la part de Jésus. Humour de Dieu... message donné après un été nous ayant révélé l'abandon de nos vieux, appelés pudiquement nos anciens, comme pour ne pas les voir, les regarder, les écouter, les aimer...

Il veut aussi nous dire « au jour de la vieillesse... je dirai aux hommes de ce temps ta puissance, à tous ceux qui viendront tes exploits » (Ps 71). Le service de l'Evangile n'est pas une question d'âge. « Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdeur pour annoncer : « Le Seigneur est droit » (Ps 92).

Merci à ce vieux pape dont la fidélité et l'amour ont le scintillement et la délicatesse d'une étoile qui nous guide, dans notre nuit, vers la crèche, vers le jour de notre naissance, Noël.

Père Alain Ratti

UN NOËL EN ITALIE – BUONE NATALE

Dernièrement encore, je me trouvais en Italie en période de Noël, dans une grande ville. J'ai constaté que les églises sont encore très remplies conformément à la tradition, avec une présence de la jeunesse très marquée. Les Italiens en sont très fiers. La veille de Noël toute la famille, sauf les plus petits, vont à la Messe de Minuit. Les catholiques fervents ne font pas de réveillon.

Les enfants trouvent au pied du sapin les jouets et les cadeaux que « le petit Jésus » leur a déposés. Dans certaines demeures c'est le Père Noël. Cette tradition des jouets diffère beaucoup entre les grandes villes et les villages et même d'une région à l'autre. Souvent les cadeaux et les jouets leurs sont remis à la Sainte Lucie, c'est-à-dire le 13 décembre.

Ils reçoivent également des friandises le jour de l'Épiphanie. Mais là, c'est la sorcière, la Befana, qui les apporte.

Le repas de Noël se déroule comme en France. Le repas se termine par le fameux Panettone qui remplace la bûche de Noël.

Le jour de l'Épiphanie les gens vont à la messe mais la galette des rois n'existe pas.

Au cours des messes, les chants et les prières sont fréquemment repris en latin, ce qui me fait toujours plaisir car me rappelle ma jeunesse.

Sergio - Savins



CHRISTMAS IN ENGLAND

Comme en France, Noël en Angleterre commence avec les guirlandes et les décorations dans les magasins dès minovembre. En Angleterre le vrai Noël commence avec les chanteurs de « carols » qui vont de maison en maison pour chanter des cantiques religieux de Noël. Les mélodies sont connues par tout le monde. Les chanteurs peuvent être des jeunes du quartier qui veulent collecter de l'argent pour eux-mêmes ou un groupe qui collecte pour une charité. Pendant la semaine qui précède Noël il y a une multiplicité de messes à « carols » : à l'école, à l'église, à la maison de retraite ...

Le vingt quatre décembre, il y a rarement une messe de minuit et pas de réveillon. Les Anglais doivent attendre le déjeuner du vingt cinq pour manger. Père Noël arrive par la cheminée et remplit les chaussettes qui sont pendues au pied de chaque lit, ceux des parents inclus. L'ouverture des cadeaux se fait dans la chambre des parents avant d'aller à la messe. En dehors de Père Noël, chacun a préparé ses cadeaux pour les offrir aux

autres membres de la famille. On remercie Père Noël avec un verre de « sherry » et un « mincepie » (tartelette aux fruits confits).

Le repas du midi dure presque deux heures – une durée exceptionnelle pour les Anglais - et se termine par le « Christmas Pudding » flambé au cognac, un vrai délice à consommer avec modération.

La Reine parle à la nation à quinze heures et après, il est temps de faire une balade. A cinq heures, le thé et le « Christmas Cake » - un gâteau enrobé de pâte d'amande et de sucre glace décoré - terminent cette belle fête.

Happy Christmas !

Aline et Steve - Provins

Mère au foyer

Nicolas demande à sa maman :

- Elle faisait quoi comme métier la Sainte Vierge ?
- Elle était mère au foyer.
- Alors pourquoi elle a mis le petit Jésus à la crèche ?

Deux étourdis

Deux étourdis en plein désert font le Paris Dakar.

- Il vient de neiger, dit le premier,
- Tu crois, demande le deuxième ?
- Ben oui, regarde, ils ont sablé la route !

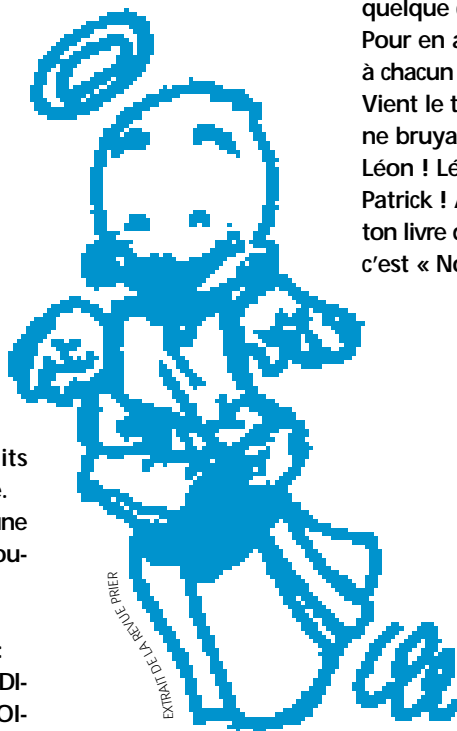
Pas bête le gamin !

Dans la période de Noël, deux petits frères dorment chez leur grand-mère. Un des deux garçons décide de faire une prière afin d'avoir les cadeaux qu'il voulait avoir.

Il se lève de son lit et crie à tue-tête :
PÈRE NOËL, J'AIMERAIS AVOIR UN ORDINATEUR, UNE BICYCLETTE ET UNE VOITURE DE COURSE MINIATURE !

Son frère lui dit :

- Dis donc, t'as pas besoin de crier si fort, il n'est pas sourd le Père Noël !
- le Père Noël non, mais grand-maman oui !

**La chorale de Noël**

Une chorale répète pour la messe de minuit du 24 décembre. Le curé décèle quelque chose d'anormal.

Pour en avoir le cœur net, il demande à chacun des membres de chanter seul. Vient le tour de Patrick. Celui ci entonne bruyamment :

Léon ! Léon !

Patrick ! Arrête ! fait le prêtre. Tu tiens ton livre de chant à l'envers. Les paroles c'est « Noël, Noël »...

Histoire vraie

Puisque nous ne sommes pas très loin de Noël, je vous offre cette histoire : scolarisée dans la très catholique Espagne, une certaine Laïa (même étymologie que Laïus : l'éloquente) devait faire une rédaction décrivant la différence entre un Noël ordinaire et un Noël chrétien. Elle commence par le premier, raconte le fête de tous, les cadeaux, les familles réunies, les bons repas, les lumières et les décorations, puis conclut en disant que les chrétiens font la même chose mais qu'eux savent pourquoi !

La solidarité intergénération

On vient de très loin à Bray sur Seine pour entrer dans la féerie de Noël, grâce aux réalisations d'une équipe de bénévoles soutenue par la municipalité qui, pendant plusieurs mois, s'activent et montrent leur ingéniosité et leurs talents artistiques pour des décors qui font rêver.

Les deux samedi et dimanche avant Noël, l'animation est grande dans les rues : le « circuit » habituel passant devant l'église, quelques membres de la communauté chrétienne ont pensé que si elle était ouverte, peut-être les promeneurs y feraient halte ? En fait, les lumières allumées, les airs sacrés attirent petits et grands ! Les motivations sont souvent multiples : temps de recueillement, visite à intérêt artistique... Les enfants sont tout de suite captivés par la crèche et posent des questions. Ils repartent tous avec une crèche à colorier (ce sera quelquefois la seule de la maison !)

Des volontaires assurent une présence, accueillent d'un sourire, d'une parole, distribuent les « trois volets » expliquant Noël et ses symboles, renseignent sur les horaires des messes le 24 décembre. Quelques visites nous restent en mémoire : des jeunes du C.A.T. n'osant pas avancer, hésitent, attendent une invita-

tion, nous les entraînonons vers la crèche : peu à peu ils se détendent, parlent. L'un d'eux nous dira qu'il entre pour la première fois dans une église : « c'est beau ! » Le samedi suivant certains reviendront... dire bonjour ! Un de ces visiteurs nous demandera plus tard : « Tu pourras m'emmener à l'église, je n'ose pas y aller seul ! » Des grands-parents sont heureux de faire le tour avec leurs petits-enfants, de leur parler du sens religieux de Noël, ils nous disent leur tristesse de voir ces petits quelquefois pas baptisés, souvent non catéchisés... Beaucoup apprécient cette initiative, regrettant de trouver si souvent les églises fermées : « aller m'asseoir dans une église me fait tellement de bien ! » Pendant ces heures passées dans l'église, il ne se passe rien de spectaculaire ! mais nous voulons montrer à ceux qui y passent que ce lieu est « habité », très peu par notre présence, mais surtout par Celui qui nous y invite régulièrement. De tout notre cœur, nous souhaitons que chaque visiteur qui y passe, pour un court ou un long moment, puisse trouver un peu de la Paix, de la Lumière, de la Joie et de l'Espérance de Noël. Rendez-vous est pris pour cette année encore !

Françoise Bresson

Bray sur Seine

NOËL AUX ANTILLES

Les festivités commencent dès le premier jour de l'Avent par un « chantez Noël », qui égaye chaque soir les maisons



jusqu'au 25 décembre. Ces cantiques sont essentiellement en créole, quelque-uns sont même en patois.

Aux Antilles, la fête de Noël est très appréciée et très attendue. La nuit de Noël commence obligatoirement par la messe de minuit, car Noël est avant tout une fête chrétienne. Ensuite place à la fête et le « chantez Noël », jusqu'au matin. Chacun passe de maison en maison, où à chaque escale une succulente dégustation l'attend. Les voisins et amis se retrouvent autour de bons petits plats accompagnés du traditionnel petit punch et du schrub (sirop de pelures d'oranges et de mandarines macérées pendant un mois dans du bon rhum).

Le cochon est le plat principal de Noël et la maîtresse de maison nous régale des plats traditionnels tels que :

- Le fabuleux jambon de Noël, glacé au sucre de canne, pâtés créole cuisiné avec de la chair à saucisse,
- Boudin,
- Ragoût de cochon,
- Pois d'angole (des petits pois gris cultivés aux Antilles), igname (racines qui poussent aux Antilles) et le riz blanc.
- Gâteaux et mandarines.

La période de Noël au 1^{er} janvier est fériée permettant ainsi aux Antillais de continuer la fête jusqu'au jour de l'An en dégustant d'autres nombreux plats caractéristiques aux Antilles

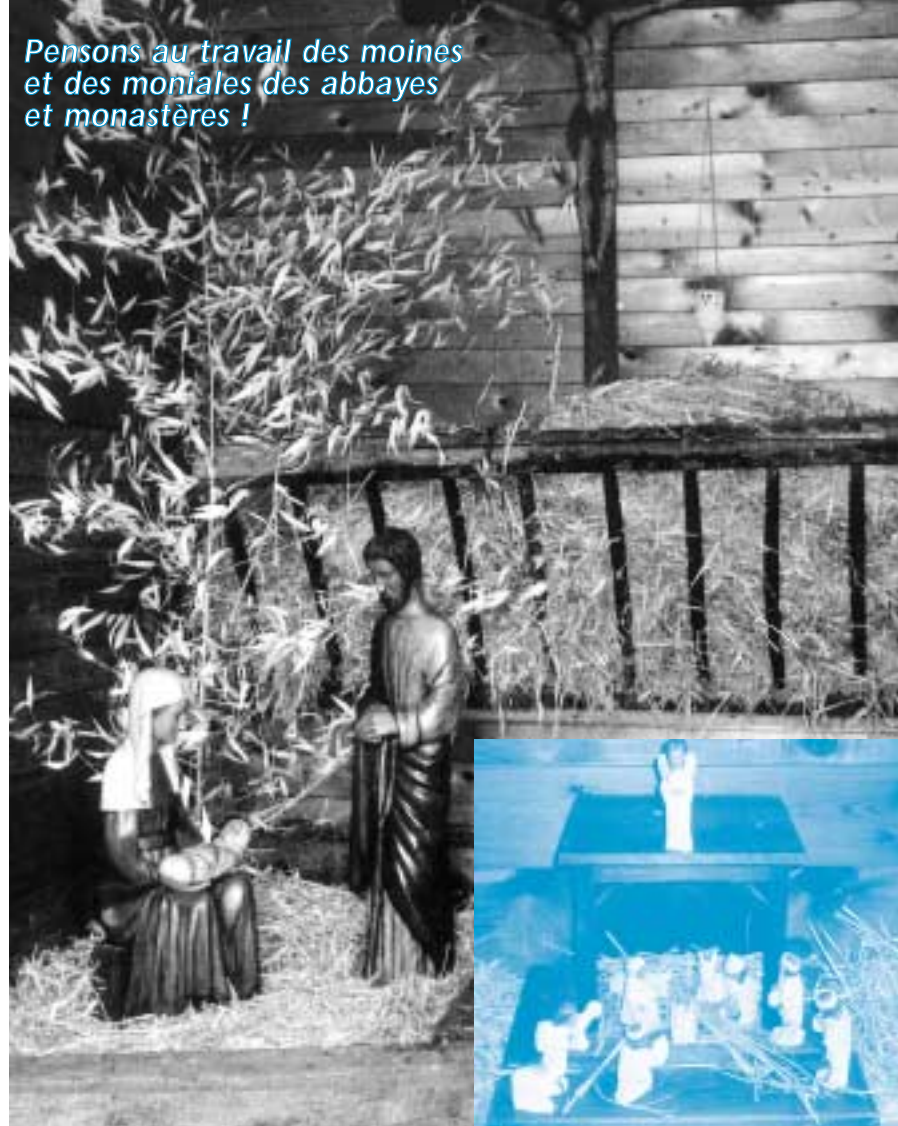
Frantz.Sainte-Colombes



DR

Où acheter une crèche des cadeaux de Noël originaux ?

Pensons au travail des moines et des moniales des abbayes et monastères !



Abbaye Notre-Dame de Jouarre

77 Jouarre

Crèches, céramiques, carterie, produits artisanaux, librairie.

Monastère de Bethléem

77 Nemours

Route de Poligny

Crèches, céramiques

Artisanat monastique

75014 Paris

168, bis avenue Denfert – Rochereau

Productions diverses de nombreux monastères.

Atelier Cassegrain

28 Janville

3, rue de la Madeleine

Tél. : 02 37 90 00 52

Crèche artisanale : santons folkloriques de toutes les provinces de France.

www.monastic-euro.org

Produits artisanaux, crèches, icônes, bougies, carterie, librairie, services divers

www.boutiques-theophile.com

Cadeaux divers

www.abbayes.net

